

«Kansas», l'archi-bibliothèque

L'architecte genevois Christian Dupraz a commencé comme ébéniste.

Cette année, il se lance dans la production de meubles minimalistes et super-beaux.

Par Emmanuel Grandjean



Christian Dupraz et ses séries de bibliothèques «Kansas».



La grille, c'est le gimmick star qui traverse toute la modernité. Un motif récurrent de l'abstraction américaine, là où les plans des villes sont tirés à la règle. C'est aussi ce qui a inspiré une nouvelle série de bibliothèques dessinées par l'architecte suisse Christian Dupraz. Et, partant, lui a donné son nom: *Kansas*, comme l'Etat le plus orthogonal de tous les Etats-Unis.

Christian Dupraz, un architecte qui fait donc du design. Un truc bien dans l'air du temps, où Zaha Hadid, Jean Nouvel et Frank Gehry trustent les premières places au palmarès des bâtisseurs designers. Remarquez, dans les années 1930, Alvar Aalto, Mies Van der Rohe et Le Corbusier ne bossaient pas différemment. Même s'il y a loin de la pensée «art total» héritée du Bauhaus à celle, plus actuelle, du produit dérivé. De toute façon, Christian Dupraz, qui a d'abord étudié l'ébénisterie et enseigne à la Haute Ecole d'art et de design de Genève, ne se considère pas autrement qu'architecte. «Ce qui m'intéresse dans le meuble? Le fait d'assembler, de construire, de combiner les matières. Et puis j'ai eu envie d'aller plus loin, d'exploiter tout ça au niveau d'un bâtiment.» Quelques années d'études sans pour autant laisser tomber la production d'objets: des tables, des chaises, des parois murales, jamais tirées en séries mais saluées dans la reconnaissance de prix et de bourses. «Il s'agissait avant tout de recherches. Ces pièces intensifiaient ma manière d'envisager l'architecture. Ce n'était ni de l'art ni du design, mais plutôt un moyen de réfléchir sur la forme et son occupation dans l'espace.» Avec dans l'idée de réactiver ces réflexions dans ses constructions. Du mobilier qui motive l'immobilier. «Prenez l'Ecole Peschier, réalisée à Genève: c'est de l'architecture à 100%. Mais sa structure, la manière dont elle est pensée, entretient une relation évidente par rapport à mon travail sur les meubles.»

«Grille-grille»

En 2010, l'architecte a finalement décidé de lancer son activité d'objets d'intérieurs. Deux ensembles de bibliothèques – une pour le bureau (*Kansas Office*), l'autre pour un usage bibliophile (*Kansas Book*) – que sa société, 36 Furniture System, édite et diffuse, «histoire de rester le fabricant de mon propre travail. J'aime aussi l'idée de garder le contact avec le client, que les gens s'adressent directement à moi.» Réflexe de l'architecte qui traite toujours en direct avec son commanditaire. *Kansas*, c'est deux modules qui se répètent – un carré et un rectangle – sur une grille de 36 cases maximum. «A l'origine, le projet est né d'une réflexion au sujet du conservatoire du Jardin botanique de Genève, sur lequel j'ai travaillé à la rénovation de la façade. Notamment sur la problématique du stockage de ses archives et de sa documentation. Comment créer des kilomètres de rayons à la fois peu encombrants et facilement modulables pour en mettre beaucoup, mais aussi suffisamment solides pour supporter le poids énorme de milliers de bouquins?» D'où l'utilisation d'un stratifié à haute densité, matériau très fin et réputé increvable, «qui donne beaucoup de lisibilité. Pour moi, un meuble doit montrer comment il a été conçu. Au premier coup d'œil, on doit comprendre son mode de fabrication et son système d'assemblage.» Pour *Kansas*, c'est très simple, c'est un jeu de planches qui s'emboîtent les unes dans les autres. Un objet d'architecte facile à monter et à démonter, facile à ranger et à produire. Un objet esthétique super-graphique et super-minimal qui, de loin, ressemble à un dessin d'Agnès Martin.

Les séries «Kansas» sont disponibles en plusieurs dimensions selon le modèle. A voir sur www.36furnituressystem.ch, www.christiandupraz.ch.